

Vers le Sud (Première partie)

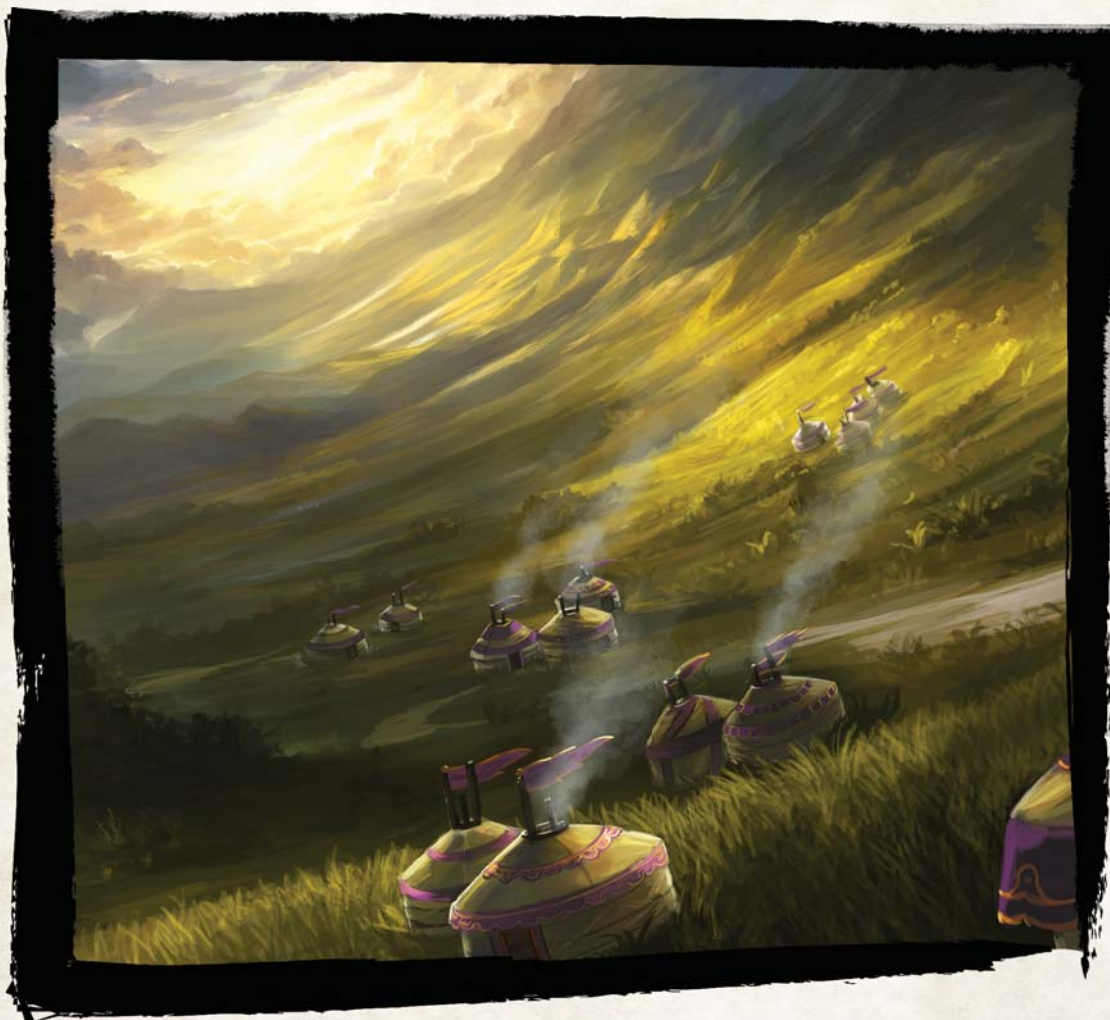
De Marie Brennan

Traduit par Michaël Hatik

Un vent chargé de poussière soufflait à travers le village de Kosō, un lieu insignifiant, à la limite ouest de l'Empire. Shinjo Tatsuo ferma les yeux pour les protéger, mais il les rouvrit dès qu'il put. Il n'avait pas encore déterminé s'il y avait lieu de s'inquiéter. Mais en attendant, il n'appréciait pas l'idée que quelque chose puisse passer devant lui en trompant sa vigilance, ou même se jeter sur lui.

Lorsqu'il regarda autour de lui, tout était calme. Après un bref coup d'œil alentour, il se courba pour étudier le terrain qui se présentait à lui, une pente menant à un vallon couvert de broussailles.

Ses *ashigaru* s'étaient déployés à sa droite et à sa gauche pour effectuer le même travail. Il entendit deux voix au loin. Iuchi Rimei interrogeait la vieille femme voûtée qui dirigeait ce village. Il ne parvenait pas à distinguer leurs paroles, mais il n'en avait pas besoin. Les mots « paysans superstitieux » avaient été prononcés plus d'une fois lors de leur chevauchée jusqu'ici. Il aurait été logique que



Rimei, en tant que *shugenja*, accorde plus spontanément du crédit aux explications spirituelles que la moyenne des samurai. Cependant, la réalité était tout à fait différente. Selon elle, jusqu'à preuve du contraire, toute apparition étrange était liée à un animal sauvage ou à des fermiers saouls.

Néanmoins, leur patrouille se devait d'enquêter sur ces rumeurs : que l'on parle d'un cochon mort, des bruits nocturnes inhabituels ou des mouvements aperçus au loin, près de la lisière de la forêt.

Une zone aplatie d'herbe sèche attira l'œil de Tatsuo. Il suivit cette piste jusqu'au maquis, où des brindilles brisées recouvraient le sol. Aucune créature aussi imposante ne se serait aventurée dans ces taillis... à moins qu'elle n'ait cherché un endroit dissimulé d'où observer le village.

Après plusieurs pénibles leçons, le sensei de Tatsuo lui avait enseigné de toujours être conscient de *tout* ce qui l'entourait, pas seulement de la piste devant lui. Il se redressa et se retourna avant que Rimei ne le rejoigne. « Ne me dites pas que vous avez trouvé quelque chose », dit-elle d'un air résigné, comme si elle se doutait de la réponse.

Elle travaillait avec la patrouille depuis suffisamment longtemps pour savoir qu'il valait mieux lui laisser une longueur d'avance, pour qu'elle évite de piétiner les traces. Tatsuo lui montra ce qu'il avait découvert. « Cela n'a pas l'air humain », dit-il. « Ou alors, ils traînaient quelque chose derrière eux. »

« Où cela mène-t-il ? »

Ensemble, ils suivirent la piste le long d'une cavité creusée dans le sol, qui aurait pu soustraire l'intrus à la vue des villageois. *Cette chose est intelligente*, pensa Tatsuo. Les traces étaient toujours visibles et ils avancèrent encore et encore jusqu'à ce que Tatsuo fasse signe à Rimei de s'arrêter en levant la main. « Nous devrions rebrousser chemin. Pour retrouver nos chevaux et nos *ashigaru* avant de continuer ».

Elle leva la main pour se protéger les yeux du soleil et le regarda en fronçant les yeux. « Continuer ? Nous sommes aux abords de la frontière sud de notre territoire, et cette chose poursuit sa route au-delà. Nous devrions la signaler au lieu de nous engager sur des terres dont nous ne sommes pas responsables. »

En théorie, les territoires au sud appartenaient à l'Empereur. En pratique, quasiment personne n'y vivait à part un ermite dément ici ou là ou un éventuel criminel en cavale. Aucun de ces individus n'était censé s'y trouver, ce qui signifiait que personne n'était mandaté pour assurer leur protection.

« Et si cette chose revient ? » répliqua Tatsuo. « Je ne sais pas de quoi il s'agit, mais elle semble rusée. Nous avons été envoyés ici pour enquêter. Je ne serai satisfait que lorsque j'aurai trouvé plus que de simples traces. »

Il était plus gradé que Rimei, mais Tatsuo était trop intelligent pour ne pas tenir compte de ses opinions. Ils avaient été envoyés tous les deux pour une raison précise. Un *shugenja* avait une perception des choses différentes de celles d'un *bushi*. Et on n'attendait pas des *ashigaru* qu'ils tiennent tête à des samurai.

« Jusqu'où dans ce cas ? À quel moment considérerez-vous qu'il est temps d'abandonner cette piste ? »

Tatsuo lui adressa un large sourire. « Nous sommes des Licornes, Rimei-san. Existe-t-il quelque chose en ce monde qui puisse nous échapper ? »

Rimei était trop polie pour faire ravalier ses dires à Tatsuo.

Il aurait pu blâmer les chevaux des *ashigaru*, qui étaient moins racés que son Naegi ou que l'Irugel de Rimei. Ma la seule vérité était que la chose inconnue qu'ils poursuivaient était rapide, pour dire le moins. Et comme un joueur invétéré qui essaye inlassablement de rattraper ses pertes, Tatsuo ne pouvait se forcer à admettre qu'ils feraient mieux d'abandonner. Pourtant, après tant et tant de lieues, un jour après l'autre, ils s'enfonçaient toujours plus loin au sud, en suivant la lisière ouest de Shinomen Mori.

Sur leur gauche, la grande forêt ressemblait à une ombre couleur d'émeraude, primaire et sauvage, dont les profondeurs recelaient des secrets inconnus de tous. Les patrouilles comme celle de Tatsuo, les Explorateurs de Shinomen, gardaient un œil sur les abords du nord de la forêt, au cas où quelque chose en émerge pour nuire aux territoires du Clan de la Licorne. Mais même eux ne s'aventuraient très loin à l'intérieur qu'en de rares occasions. Si la piste avait plongé au cœur de Shinomen, Tatsuo n'aurait eu d'autre choix que d'abandonner la poursuite. Des histoires racontaient le sort de ceux qui se mesuraient aux forces de la forêt. Peu d'entre elles rencontraient une fin heureuse. Il pouvait tout aussi bien en sortir un an plus tard, ou dans un siècle. Ou ne pas en sortir du tout.

Mais la piste s'en tenait aux abords de la forêt et serpentait entre les bosquets les moins garnis, là où les chevaux Licornes pouvaient suivre sans difficulté. Comme si la créature avait privilégié la vitesse au détriment de la dissimulation. Et bien qu'il s'attendît à ce que Rimei lui soumette de nouveau ses arguments en faveur d'un abandon de la poursuite afin de rédiger leur rapport, plus ils avançaient et plus elle s'y intéressait.

Il en avait appris la cause environ une semaine plus tard. Il était alors assis et jetait des touffes d'herbe dans leur petit feu de camp, en énumérant les diverses natures possibles de leur proie.

La liste était courte. Les esprits animaux se déplaçaient rarement dans un but précis. Les *hibagon* ne s'aventuraient jamais au-delà de la forêt. Des créatures plus malveillantes, telles que les fantômes affamés et les esprits du massacre n'auraient pas laissé de telles traces. Lorsqu'il eut terminé de les énumérer, Rimei prit la parole, « Avez-vous réfléchi à la direction qu'est en train de prendre cette chose ? »

Tatsuo était en train de nouer une nouvelle touffe d'herbe, mais remit cette tâche à plus tard. « Que voulez-vous dire ? »

D'un mouvement du menton, elle indiqua l'axe sur lequel ils progressaient. « Ce n'est pas comme si nous pourchassions n'importe quelle autre créature : en tout cas, rien de connu ne laisse de telles traces. Elle ne se déplace pas au hasard, comme elle le ferait si elle était à la recherche de quelque chose. Je crois qu'elle sait où elle va. Et qu'y a-t-il au sud ? »

Rien de particulier, jusqu'à ce qu'on atteigne les Montagnes du Toit du Monde. Les terres du Clan Mineur du Faucon... et des Crabes.

Qui protégeaient Rokugan de l'Outremonde.

Le vent souffla de nouveau, en emportant les brins d'herbe que Tatsuo tenait du bout des doigts. Il existait des légendes... les Moto avaient un jour envoyé une expédition dans l'Outremonde. Ils avaient compté sur leurs lames et sur leurs montures pour terrasser tout ce qui se présenterait devant eux. Ils connurent une fin tragique. À leur retour, les rares survivants avaient eu tellement peur que leurs cheveux avaient blanchi. Quelques incrédules doutaient de la véracité de cette histoire, mais les Explorateurs de Shinomen avaient été témoins d'événements étranges à



de trop nombreuses reprises pour que Tatsuo puisse faire de même. Les ennemis qu'affrontaient les Crabes ne s'en prenaient pas qu'aux corps des humains.

Si quelque créature de cauchemar avait réussi à se frayer un chemin à travers le Mur Kaiu, cette région déserte de l'ouest de l'Empire lui offrirait une voie royale vers le territoire des Licornes.

Son attention se porta de nouveau sur Rimei et son cœur se mit à battre soudainement la chamade. « Dans ce cas, nous devons *absolument* prévenir notre seigneur. Si nous disparaissions, personne ne sera conscient du danger. »

« Pour l'instant, il ne s'agit que d'une intuition », lui rappela Rimei. « Je ne dispose d'aucune preuve. Je ne suis pas une Kuni : je ne sais pas comment demander aux *kami* si la chose que nous poursuivons est corrompue. Et aucun de mes talismans ne pourra nous venir en aide à ce sujet. Si nous donnons l'alerte et que la situation ne se révèle pas dangereuse... »

Les Explorateurs pâtissaient déjà d'une réputation douteuse. Tout comme les Crabes, leurs rapports étaient souvent trop insolites pour qu'on leur accorde foi. Pourtant, il suffisait de voir Shinomen Mori de ses propres yeux. Tatsuo savait qu'il ne devait pas laisser la perspective de la honte peser sur sa décision, mais Rimei avait raison. Pour l'instant, ils n'avaient rien de concret à signaler.

« Alors continuons d'avancer », dit-il. « Mais au moment même où nous serons certains... » Elle acquiesça d'un signe de tête. « Je chevaucherai vers le nord. »

Ce serait elle qui devrait partir, cela ne faisait aucun doute. Seuls quelques rares individus pouvaient apprendre le langage des Noms qui commandaient aux *kami*. Comparé à elle, Tatsuo pouvait être sacrifié. S'il devait en arriver là, il retiendrait la créature aussi longtemps qu'il le pourrait.

Rimei intervint, comme si elle avait entendu ses pensées, « Mais faisons en sorte de ne pas avoir à recourir à de telles extrémités. »

Deux jours plus tard, ils aperçurent de la fumée.

Elle venait de l'intérieur de la forêt, mais d'un point éloigné de son cœur, et la colonne était trop fine pour provenir d'un incendie. Cependant, la piste ne menait pas directement à elle. Il jeta un bref regard vers Rimei, « Qu'en pensez-vous ? »

« Nous n'avons pas encore réussi à établir un contact visuel avec cette créature », dit-elle. « Et ils ont peut-être vu quelque chose. »

S'ils sont humains. Ou peut-être des esprits, supposa-t-il. Il n'appartiendrait alors qu'à Rimei de leur parler. Sauf que...

Rimei secoua la tête avant même qu'il ne puisse dire un mot. « Pas encore. »

Elle avait raison. Un feu n'était pas une preuve. Le moment n'était pas encore venu pour elle de chevaucher vers le nord.

Ils approchèrent de l'orée de la forêt. Les arbres alentour étaient majestueux et ancestraux. Leurs troncs étaient tellement larges que Tatsuo et Rimei n'auraient pas pu les entourer de leurs bras, même à deux. Leurs racines couvraient le sol de reliefs irréguliers entre lesquels poussaient des fougères qui masquaient des cavités inattendues. Chevaucher en ces lieux n'aurait été bon qu'à blesser leurs chevaux. Tatsuo fit un geste à l'attention de Tama, le plus jeune et le moins expérimenté de leurs *ashigaru*. « Attends ici », dit-il. « Si nous ne sommes pas revenus avant le coucher du soleil, chevauche vers le nord. Prends mon cheval et utilise Irugel comme deuxième monture. M'as-tu compris ? »

Le jeune homme avala sa salive et acquiesça d'un signe de la tête. Le reste des *ashigaru* mit pied à terre en imitant les samurai, *avant de continuer à pied*.

Ils se déplaçaient lentement. Ils surveillaient les alentours, mais aussi où ils mettaient les pieds. Ils savaient qu'un faux pas pourrait les amener à une chute et trahirait ainsi leur position. Rapidement, Tatsuo perdit de vue ses compagnons et envisagea de tenter de les regrouper. Cependant, il n'était pas loin de la source de la fumée. Un peu plus haut, devant lui, trois arbres étaient dressés sur une petite élévation. S'il pouvait y grimper...

On n'entendait aucun son, aucun mouvement n'était perceptible, pas même dans le sens du vent. Seuls les poils à l'arrière de son cou s'étaient hérissés.

Il fit volte-face en tendant complètement la corde de son arc.

Pour se trouver nez à nez avec une autre flèche. Et derrière elle, une femme, dont l'armure avait été préparée pour ne faire aucun bruit. Son visage était peint pour se fondre avec le reste de la forêt.

Elle prononça quelques mots avec l'accent saccadé du Clan du Crabe, « Déclinez votre identité avant que cette flèche ne vous traverse de part en part. »